

L'industrie française de Chaptal

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation

Date1820-02-14

Date (calendrier grégorien)14 fev 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_140

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024



je tiens de l'écrit l'ouvrage de M. Chaptal, sur l'industrie française.
 je le trouve inférieur. Comparons à celui de M. De Laborde, qui parle
 de l'ensemble des arts, et de leur sagelle. - je n'ai que les notes de
 quelques notes abrégés. L'ant. par de la première, quelle monde
 commerciale, se présente aujourd'hui, tout un état nouvelle.
 le progrès des sciences, et de la science de. - doit être appelé par
 étrangers pour fonder l'industrie - vanrobair. Androu pour le bonnetier
 Huyghens, Winslow, Caffini, Noouel. -
 les règlements de fabrication. introduits par Colbert, pour généraliser
 de bonnes méthodes, devenus des entraves, entre les mains de ses imitateurs
 inutiles. - le déverg. de l'industrie, est maint. ce qui fait la force. -
 mais le commerce a de nouvelles routes à ouvrir. -
 l'Espagne est le monopole du nouveau monde, si l'on veut.
 l'avantage des colonies n'est donc que relatif, ou conditionnel. -
 l'Espagne, malgré les traités, a dans toutes les relations. sacrifié la
 France, à l'Angleterre. - elle n'y a pas gagné. - en 1775. même, elle
 rapporta une partie importante de nos fabrications, entre autres, nos toiles de
 Loya, pour nous lui fournir. jusqu'à 60.000. Douzaines par an. -
 cependant les fabriques de l'Espagne, nous ont privés de débouchés encore
 nombreux; ce le moindre n'en voyez plus de métal pour nous. l'Espagne
 le traité de 1763. entre l'Angl. et le Portugal, a fini celui-ci par rapport
 Anglaise. - nous y avions cependant des rapports naturels, soit par
 en 1814. le Brésil s'est lié de nouveau avec l'Angleterre. - l'industrie.
 les loyers du monde, surtout de l'organisation nouvelle de l'industrie, par rapport
 au dernier objet de l'industrie, nous est devenu presque nul.
 la réunion de la France, donnera des richesses à l'écarter. - l'ant. l'industrie, pour
 parler partant, que la privation de nos denrées coloniales, nous
 ôte le principal objet d'échange. - on apprend par ces ouvrages plus
 ne peuvent opérer de Commerce sans matière, et qu'il n'est pas
 de le vouloir. -

je ne puis suivre les détails dans lesquels entre l'ant. sur les
droits respectifs de commerce, des diverses nations avec nous. - je voy
seulement que le Roy. me d'assez bien, pour nous fournir beaucoup
plus de coton.

notre Commerce étoit bien brillant au moment de la révot.^{on} -
le prin de la liberté avoit soufflé sur nous, ce qui peut être le prin
qui en est la partie réell. & substantielle. -

La Russie, et la France pouvoient faire un utile Commerce. Le Com.^{te}
de Richelieu l'éprouva, des premiers. - les Anglois s'entre-ditèrent par le change.
je trouve dans l'hist. de Venise, de M. Form, que la France pouvoit
permettre l'entrée du Commerce par la Méditerranée; et en perdre en
partie, le Nord, où il occupe 4000. vaisseaux Anglois dans la Baltique.
M. de Ligon, avoit fait, dans les temps, un traité avantageux à la France.
M. Chaptal, pouvoit croire au lib. de la liberté, comme à l'utilité d'être
le Commerce au midi. - les bois de Construction, y seroient en grand
besoin.

l'ant. nous engage à perfectionner nos ports, afin d'avoir moins besoin
de prohibitions avec la Suède. -

la considération de nos relations avec l'Angl. & d'ailleurs l'ant. & cette
observation, que les machines, chez nous, ne peuvent plus
opérer, et que la concurrence les exige. - les progrès de la supériorité
même de la France, dans tout ce qui tient à cette insalubrité, nous ont
Je crois, l'ant. que les deux nations pensent Commerce. - mais, je ne
peux pas, sans de grandes précautions. -

l'ant. en fût le Commerce de l'Oran, et la nécessité de la liberté
par une discipline volontaire, et le publicain, plutôt de la liberté
qu'il des personnes. - l'impudence d'un tel homme, général sur
canal de prospérité. - Par 1690. Marseille en sa Chambre de Commerce

l'ant. d'après les résultats de prononcés pour former la liberté
commerce libre de l'Inde, sur lequel l'ant. colonies. - plus de liberté
nous. - des P. - richesses rapportées!

- la France a l'avantage inappréciable, d'être la plus agri-cultive, et manufacturière
hors le coton, les productions de son sol, pour nous a son industrie, sa
quelque totalité des matières premières. = la France la suffit =

la liberté entière, le partage des propriétés, l'affranchissement de la culture
ou perfectionnement l'agriculture les bestiaux sont augmentés. - C'est
on, que déjà, on dit quinze pays, il y en a trop, ce que l'industrie
Vive le genre de progrès. - le mérinos, cela donne de terre, son
deux acquisitions particulières. - l'agriculture a encore beaucoup gagné
le sucre de Metterach commence. - l'indigo du Pérou est remis en
usage. (M. Maccomar vient de faire l'expérience) l'aut. invogue
la libre culture des tabacs. - l'aut. dit aussi que le mûrier pousse
peu multiplié. - nous faisons purement beaucoup plus de soie,
mais il en faudrait bien davantage. - le sucre de Lyon, le café,
Mormon, s'en occupe. - on pourrait cultiver davantage le coton,

en 1812. la France avait à peu près 216. mille taurins
un million 800. mille bœufs. 6. millions de vaches. - 500. mille
chèvres. -

M. de Villiers a calculé à 78. millions, la moyenne de la
consommation de café à Paris. - en France on en plus de 1700. mille
et pas conséquemment plus de 49. millions de bœufs. - 42. millions
de France avec la Corse pour en contenir 42. millions
9 hectares de bois étendus. - plus de 29. laborables. - plus de 7. et
bois. - plus de pâturages id. - vignes plus de 2. - landes, terres vagues,
vues plus de 4. -

les machines de filature, sont un de nos 91 progrès. - maintenant les
anglais sont cultivés les terres aux indes, pour en occuper la population.
notre industrie s'enrichit de Rouen, Calais, Paris, la fontaine, albane
Willet, ou perfectionnement tous les procédés. - nous 89. on importe
pour plus de 24. millions de cotonnades. en 1812. l'importation
valeur par 1500. mille francs. - en 1812. un million de froches, anglais,
occupe. -

les troupeaux de la laine, ne se recouvrent plus. - même l'aut.
la soie. - la consommation augmente toujours par l'achat plus
biologie, les instruments de mathématiques, sont merveilleux. - l'aut.
l'agriculture, et la bijouterie sont pour Paris, un commerce de 27. millions
et occupent 400. artisans. -

les arts chimiques ont fait encore plus de progrès. - la poudre d'Inde,
 la blanchissement des laines, ce du papier - le perfectionnement des papiers peints,
 la confection du papier d'une dimension immense. -
 le vin, le an de vie, l'huile, le vinaigre perfectionnés. - les quinquets,
 l'emploi du charbon animal, les filtres - le sucre d'atterrissage,
 les teintures, les porcelaines. - la tannin. - la gélatine
 les produits chimiques en tin. - la poudre extraite du sel marin,
 l'alun, la ceruse, l'azote ammoniacal - les tartres -
 les poudres, les papiers, la coutellerie. - riguelle, épingles, limes,
 ciseaux. - tubes versiers - crayons - Conté. - Paillardier, Couleaux -
 Poteries - cristaux, lithographie. -
 la France exporte, pour 30 millions de boyaux.
 et la fabrique en France, par an, environ 400 millions de boyaux.
 1000. pendules. - soies, 8. ou 500. attachés de soie, pour 2 millions.
 de soie et de laines consommés par an 487. mille, valeur 2 millions.
 mortalité des chevaux 110,000. - 129. 990. rames de papier. -
 beaucoup de membres, ce de l'Inde indigènes. -
 = les fautes effectuées d'une usine en fait d'industrie. Attendons, plusieurs d'années
 ramification de la société = l'action du gouver. Son but est de favoriser le progrès,
 à garantir la propriété, à ouvrir des débouchés aux produits fabriqués, et à laisser la
 plus g. de liberté à l'industrie. =
 les cotons d'Amérique protégés, précieusement parqués, prospèrent. - toute question,
 à l'égard, est maint. résolue d'après. - il faut proscrire la jalousie on
 l'industrie des matières premières. - et ne pas non plus gêner l'exportation des produits
 du sol, de manière à mettre l'agriculture à la merci du fabricant. = le bien être
 du paysan, forme la véritable base d'une nation. - la liberté, c'est la vertu
 pour toutes, prospère les états. - la propriété n'est garantie qu'au le législature
 de l'état. - un gouver. éclairé favorise la production. Celui qui veut régner
 l'industrie sans restriction. - celui qui exploite pour son compte, agit contre
 les intérêts, et ceux de la nation. - la considération est le premier besoin de
 du fabricant, ce qui s'applique à la commune, de même, à l'autre, besoin de
 dignité qu'on a liberté. - le commerce ne permet maintenant qu'on ait la bonne
 foi des parties contractantes. - la note de l'étranger en Amérique a été gérée
 de la guerre; - ce vers le même temps dans le monde.

140 = la fabrication doit maintenir le fabrication au niveau des Commercants
acquies - il doit étudier les goûts du consommateur, ses compositions, les
parties... - le soin de chaque genre de fabrication, de lui à des convenances, et
autres conditions qu'il est nécessaire de réunir pour en affiner la réussite -
- une bonne administration propre, consolidée dans les entreprises... -
doit le succès des allocations nombreuses, en l'intérieur de tout, de l'exportation
ou l'importation - livrer le Commerce à lui-même, laisser lui la liberté de
ses opérations, et vous serez bientôt établis à l'équilibre entre les besoins
et les ressources. = De bonnes lois sur les Monnaies paraissent à l'intérieur
préférables aux traités de Commerce -

Colbert n'a fait des règlements de fabrication que pour en éléver
le niveau - tout montre qu'il n'a point songé à leur faire une
entrée - toute fabrication doit être libre - cependant il est nécessaire
quelque fois d'interposer son autorité, et régler pour l'intérieur de Commerce
toutes les fois que malgré lui, le bon sens de la dernière paraît être trompé
ou fort heureusement compromis - cette garantie est dans l'intérieur de l'industrie

= aucun genre d'industrie n'a été regardé, depuis que les manufactures ont été
abandonnées - M. Turgot supprima les corporations, en 1776. mais il ne suffit
pas de voir le bien pour vouloir l'opérer brusquement - on n'a pas
pas remboursé les Commencements; ce Commerce au jour. Le doit être juste
avant tout, il y en a un au commencement qui oblige de changer la loi
la législation de 1803. paraît être bonne à l'instant - le Commerce

du Levant pourvoit enlever des angles de police, et de garanties particulières
quelle chose bizarre; avant Colbert, ce kindred qui s'est vu
enqu'il établit au Château de Madrid, il n'y eût pas de métiers
à bas, en France - en 1669. Colbert introduisit la fabrication des
glaces - en 1744. Sedan établit à Vincennes, les porcelaines de France
en 1720. autrefois du blanc, et des armes en albâtre -

En 1487. le sire de Mayenne étoit franc -
les impôts les plus onéreux, indisposent moins que les vexations
déclarations continuelles avec - l'intérieur voudroit une franchise à l'exportation
Thurgott. Cette ville un jour de l'année

l'ant. approuve les traités. - la législation des Douanes, est difficile,
mais indispensable. - il n'y a pas de principes généraux en fait de Douanes
tout de suite, sans circonstances, relatives au genre de l'industrie, aux besoins
de consommation. = simplifier l'importation de l'étranger de terre,
en favorisant les mines. - faciliter celle de l'étranger, en favorisant l'industrie
usine. - l'ant. relève contre ce principe prétendu, qu'un grand
fabricant qui ne peut pas concourir moyennant un droit de 10, pour
cent, sur l'objet importé, ne mérite pas la protection d'un droit. -
= on s'imagine, pour en faire l'industrie - les progrès nat. l'ant.
pense être traité par les hommes; mais il est des difficultés qui ne
peuvent être vaincues que par une longue expérience. =
= une législation véritable d'encourager les entreprises les mieux
combinées. = il n'est pas plus permis au gouvernement de sacrifier la fortune
des fabricants, quand ils ne perdent à l'étranger, les moyens d'existence. =

